

CHAPITRE 7 : LES FRANÇAIS EN GUERRE (1870-1871)

I/ Une IIIe République fondée dans l'ambiguïté et dans la guerre

A) Une République née par hasard

2 septembre 1870 : capitulation de Napoléon III à Sedan dans une France envahie par armée all permet aux républicains de s'emparer du pouvoir et donc naissance de la IIIe Rép (et fin Second Empire)

cpdt, course entre modérés et révolutionnaires : modérés l'emportent

Blanqui et Delecluze prennent hôtel de ville afin de former gvt révolutionnaire mais Léon Gambetta et Jules Favre font approuver par la foule leur « **gouvernement de défense nationale** »¹ (volonté d'unir tous les Français face envahisseurs)

qst de la légitimité démocratique de ce gvt : aucune approbation du corps législatif et pas d'élections → 5 sept : dissolution du Corps législatif et du Sénat (créés par l'empire, bonapartiste)

entraîne gvt arbitraire qui n'est pas contrôlé

chute Empire facile en ville et en province mais campagnes restent réservées

IIIe république et gvt majoritairement accepté dans l'espoir d'un modèle comme Ie république et pour mission du gvt

défaites continuent cpdt les droites acceptent nv régime (pp par patriotisme et estiment que si ils arrivent à maintenir la Fr, doit alors les laisser gouverner)

B) Républicains modérés et républicains d'extrême-gauche

révolutionnaires pris de vitesse le 4 sept décident de créer le **Comité central républicain** des 20 arrondissements (pour défendre patrie et rép) → devient pvr rival du gvt
parisiens encadrés alors par gvt (officiel) et comité (parallèle mais double pv gvtal)

et membres comité seront futurs dirigeants de la Commune de Paris : Ribault et Vaillant (blanquistes) ; Varlin, Malon, Cluseret (Association internationale des Wr) ; Vallés (socialistes révolutionnaires indépendants)

selon eux : gvt actuel pas assez républicain, social, populaire et patriote : divergent sur régime politique et social

républicains libéraux (Favre et Ferry) et radicaux (Gambetta et Clemenceau) fav démocratie politique qui entraînera démocratie sociale

rép révolutionnaire fav démocratie sociale : nation constitué par le peuple

but commun : liberté politique

pr rév, rép st soit lâches, soit hypocrites → mémoire rev fr encore forte et dc volonté de recréer cette liesse et une nvelle construction républicaine

rev fr de 1870 : ardents patriotes → plus d'idées marxistes, veulent une Grande Nation

danger pr gvt est propagation du mvt « communaliste » vers province : volonté de certains rev mais ne prends pas dans les campagnes

Paris : climat politique qui se dégrade car assiégé par troupes prussiennes (19 sept)

échec négoc entre Bismarck et Favre, dc combats continent et tjr pas d'élections législatives

gvt décide de rester à Paris malgré risque de se retrouver aux mains de l'ennemi

estiment ne pas avoir le choix : impossible d'abandonner alsace lorraine et de quitter Paris : principe de patrie, grandeur nationale

ville assiégé entraîne conflits entre gvt et extrême-gauche : rév tentent de prendre le pvr mais échouent (27 oct à Metz)

3 nov : gvt organise élections municipales qui st remportés par partisans gvt

C) La IIIe République, la guerre et la défaite

9 sept 1870 : gvt se scinde en 2 et ct ministres st envoyés à Tours (délégation de Tours) , dont Gambetta le 7 oct → doit réorganiser l'armée et utilise alors campagnes et provinces dont soutien est nécessaire

après nombreuses défaites, capitulations, plus d'armée en province

Gambetta décide de mobiliser alors tous les hm entre 21 et 50 ans pour combattre → conscription universelle et obligatoire

mobilisation de 500000 hm fautes de moyens matériels, ce qui accélère mob politique des français et touche ainsi même les campagnes

janv 1871 : armée occupe Lorraine, Alsace, Champagne, Bourgogne, Ile de France, Loire, Normandie et Picardie

Prusse décide de l'annexion de l'Alsace-Lorraine

→ entraîne une image très mauvaise des allemands et renforce sentiment national

divisions politiques toujours fortes : comprenant que la guerre est perdue, rév lancent appel aux parisiens pour renverser gvt

échouent ; rep veulent alors mettre fin à la guerre

Gambetta, comme pas à Paris et non assiégé, gouverne province de « manière dictatoriale » et donne priorité absolue aux efforts de guerre pour la gagner

prend seul ses décisions et protège rep contre monarchistes, bonapartistes, révolutionnaires...

28 janv 1871 : armistice demandée par gvt

Bismarck ne veut négocier qu'avec gvt et assemblée élue → élections organisés

explosion du camp rep : les « Jules » acceptent toutes conditions imposés par empire All mais

Gambetta tente dernier effort : déclare inéligibles anciens ministres, préfets, candidats de 1851 à 1870 : pas de partisans de l'empire et de slmt de « véritables patriotes »

décret abrogé par rep modérés ce qui entraîne démission de Gambetta, qui restera écarté du pvr jusqu'en 81

divisions fortes entre rép et rev entraînent victoire des monarchistes aux élections le 8 fev 1871

II/ La République des monarchistes ou de Thiers

A) Les élections du 8 fev 1871

victoire des monarchistes pr 2 raisons :

divisions des rép : modérés (Favre et Simon) contre radicaux (Gambetta, Clemenceau) qui considèrent armistice comme répit pour permettre armée de reprendre forces et continuer guerre

monarchistes : partisans de la paix

vote se fait en chef-lieu de canton : fav déplacement en groupes des provinciaux derrière notables (défav radicaux)

mode de scrutin : scrutin de liste départemental ; campagne dure une semaine et confusion de ct électeurs car listes sans couleur politique claire

Paris : pp à Gauche ; campagnes : monarchistes
645 sièges : 150 rep, 78 conservateurs libéraux proches de Thiers, 400 monarchistes, 20 bonapartistes, 230 nobles

large fossé entre peuple parisien (très patriotique) et Assemblée → ville révolutionnaire dominé par monarchistes

nb conflits entre les deux + qst des campagnes : « honte de la France » ?

B) « Monsieur Thiers » au pouvoir

17 fév 1871 : Adolphe Thiers est élu « chef du pvr exécutif de la Rep Fr »

→ doit négocier et signer traité de paix avec All mais est ici à titre provisoire pr les monarchistes car ne veulent pas reconnaître IIIe rep

Thiers est donc sous contrôle AN (élue suffrage universel et donc peut définir régime de la Fr)

ambiguïté sur parti de Thiers : pas considéré comme républicain car toujours vu comme orléanistes cpdt, plus monarchiste, devient libéral et partisan du régime parlementaire, accepte Rep plus vrmt éloigné des rep modérés

créée donc un gvt de gauche avec des rep modérés aux postes clés : assure aux monarchistes à ne pas donner de nature au régime (pacte de Bordeaux) mais conflit latent entre pdt et AN

C) L'Assemblée Nationale, Thiers et les Parisiens

« patriotes » refusent défaite, traité avec empire All, et menace de l'AN

entre 1 et 6 fév, forment Fédération de la Garde Nationale de la Seine → républicaine ; programme : défense de la Rep contre les monarchistes

→ incarne patriotisme républicain universel et jacobin

conflit tjr important entre AN, patriotes et gvt

profonde colère des parisiens humiliés

7 mars : fin au moratoire des loyers et des commerces qui risque de mettre à la rue de nb parisiens et de détruire des commerces

10 mars : AN décide de siéger à Versailles : preuve des desseins de l'AN et de l'approche de la restauration de la monarchie malgré transfert gvt à Bordeaux

poursuite des négociations avec empire all : trahison pr rep parisiens

traité du 10 mai 1871² : nouvelle preuve du manque d'esprit national de l'AN

III/ La Commune de Paris : République des patriotes ou République socialiste ?

A) La dernière insurrection parisienne du XIXe siècle

15 mars : gvt se réinstalle à Paris et Thiers veut reprendre en main Paris : fait arrêter Blanqui et ordonne armée de se saisir des canons de la Garde nationale parisienne

opération tourne mal et Paris est en insurrection (fraternisation de la pop et des soldats)

18 mars : gvt quitte Paris et Comité Central de la Fédération de la Garde Nationale de la Seine gouverne Paris

ne savent pas réellement quoi faire : 19 mars : décide d'organiser une élection de la Commune de Paris (donne légitimité démocratique face AN) et négocie avec maires des arrondissements (ntmt Clemenceau)

st chargés de présenter à l'AN les revendications des parisiens

guerre civile évitée et légalité respectée

20 mars : cpdt blanquistes rejettent accord avec monarchistes

21 mars : AN refuse de négocier avec « anarchistes »

entraîne radicalisation des partis ; Thiers + AN préparent reconquête militaire de Paris

CCFGNS → entre en rév qd organise élections de la Commune

rév victorieux malgré gd abstention et division de Paris entre Est républicain et Ouest bourgeois et conservateur

2 faiblesses des « communeux » :

ne rps pas ts les parisiens

isolé dc recherche soutient provinces par programme républicain (école laïque, suffrage

universel...) → mvts se créent mais se séparent de celui de paris (illégal) et Thiers garantit

tjr rép

province ne rejette pas Rép : élections municipales majoritairement rép

divisions « communards » : ppe faiblesse ; gvt populaire et révolutionnaire

→ ne rassemble pas ts les socialistes ni rép patriotes

(tableau p.145)

pr contrer AN, Commune de Paris publie le 19 avril « Déclaration au peuple fr »

forte influence des proudhoniens, volonté d'une fr constitué de communes libres et autonomes, unité de la Rep fr, patriotisme → héritiers de la gauche jacobine

réalisations de la Commune de Paris : applique programme de Belleville voulu par peuple parisien (Rép radicale, démocratique, sociale et patriote)

→ séparation état-église, plus d'armée permanente et de conscription obligatoire, instruction laïque, faibles réformes sociales

Commune anticléricale (église ennemi du peuple et de la Rép) (comme rep modérés)

climat révolutionnaire à Paris : ville appartient au peuple grâce Commune

B) Défaite des ouvriers parisiens, naissance de la République conservatrice

rapport de force défav à la Commune

guerre civile commence 21 mai : semaine sanglante s'achève 28 mai par victoire État malgré forte résistance des communards

répression impitoyable : nb mort, arrestations, condamnations travaux forcés, déportation

→ nb morts, bien plus que lors des monarchies

(tableau p.147)

répression affaiblit mvt socialiste et révolutionnaire pour 10 ans, ouvriers ne constituent plus force révolutionnaire, fracture entre socialistes et républicains très forte

cdpt, renforce chances de survie de la IIIe rép : rassure les masses paysannes par écrasement socialisme révolutionnaire

rép non sociale mais démocratique, conservatrice,

¹ 4 sept 1840-12 fév 1871 : présidé par général Trochu, composé principalement de républicains modérés et repose sur Gambetta (populaire)

² traité de paix de Francfort : All annexe L'alsace et partie de la Lorraine ; Fr paie indemnité de milliards de francs-or ; occupation de 6 départements par armée all ; clause de la nation la plus-favorisée accordé à l'Allemagne